

RUGBY MIXTE

FAIRE VIVRE LA MIXITE DANS LA PRATIQUE PEDAGOGIQUE DU RUGBY



Pour répondre à certains problèmes pédagogiques posés par la mixité en E.P.S., il nous a semblé intéressant de faire part de nos observations (relevées au cours d'un stage pédagogique de la FSGT à Sète) concernant particulièrement les rapports réciproques garçons et filles dans la pratique de l'activité rugby.

La mixité en rugby : conséquence d'une évolution

● Dans la société, on assiste à une participation de plus en plus grande des femmes dans tous les domaines de l'activité humaine, y compris ceux réservés,

traditionnellement, aux hommes ; les responsabilités prises, leurs réussites modifient les rapports entre les hommes et les femmes et les font évoluer vers plus de concertation et d'égalité.

● Dans le domaine sportif, l'accélération dans l'évolution des performances de la femme va dans le sens d'une réduction de

l'écart qui existait entre les records masculins et féminins ; et, la prolifération (limitée en France) d'équipes féminines de football et de rugby, contribue à nuancer les jugements catégoriques qui étaient portés sur les capacités de la femme.

● **A l'école**, en 1977, plusieurs étudiantes ou professeurs femmes d'E.P.S. ont participé, en tant que stagiaires à l'activité rugby.

Quelles sont les raisons de leur participation ?

- le contexte actuel dans lequel s'effectue l'enseignement de l'E.P.S. dans les établissements secondaires (classes mixtes) ;

- leur formation incomplète qui ne les a pas préparées à enseigner à des groupes mixtes et notamment :

● comment enseigner une activité que l'on n'a jamais pratiquée ?
● comment enseigner le football, le rugby, la danse, en conservant l'unité du groupe classe ?

● **Au stage Maurice Baquet, à Sète**, jusqu'en 1970, les filles ne pratiquaient pas un certain nombre d'activités corporelles (rugby, football, lutte) « socialement » réservées aux garçons. Leur pratique par des filles passait pour une aberration.

A partir de 1970, on a fait en sorte que les filles s'approprient « l'objet culturel rugby » pour lutter contre l'idéologie dominante, véhiculée par la société, à propos de la femme, mais aussi pour approfondir la réflexion sur la participation des faibles, des « non-doués », auxquels sont assimilées les filles, en rugby.

Après quelques années de tâtonnements, un certain nombre de faits observés dans nos séances : disputes et contestations des enfants lors de la formation des équipes, discussions sévères lors des décisions d'arbitrage, bagarres, refus de jouer des plus faibles, exclusions, réactions racistes ou sexistes, monopolisation du ballon par les « plus forts », volonté de certains leaders agressifs d'imposer leur force et leur point de vue au groupe, nous amenèrent à nous interroger sur la portée éducative de notre action à travers la pratique du rugby : « quelle est la place et le rôle des activités physiques et sportives dans le processus de socialisation-individualisation de l'enfant et, réciproquement, quelle est l'influence des relations sociales dans l'évolution des réponses motrices » ?

Les travaux de Wallon « Psychologie et éducation de l'enfance », de Mabrieu « Formation de la personnalité », à propos de la socialisation de l'enfant, nous ont éclairés sur un certain nombre de points et notamment sur le problème de la mixité.

Il ne s'agissait plus d'isoler le problème des filles mais de dire : comment faut-il faire pour que le développement des capacités

motrices soit maximal pour tous ? et comment faire pour que ce développement contribue pleinement au développement de la personne ?

Nous pouvons affirmer en effet que : « le développement de l'enfant et l'appropriation active des connaissances s'effectuent selon un même processus chez la fille et le garçon ; il n'y a pas de différence de nature, mais uniquement des différences de degré ayant une origine essentiellement sociologique et culturelle ».

Mixité et pratique du rugby

Nos objectifs, durant les stages de Sète, ont été les suivants :

- permettre l'accès de tous les enfants à une pratique du rugby (s'approprier les caractéristiques spécifiques qui font l'originalité et la richesse de l'activité rugby) ;
- faire évoluer le rassemblement d'enfants initial vers un groupe ayant sa propre identité ;
- développer les relations de coopération et d'entraide.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons essayé de cerner les divers éléments favorisant la participation des filles et leur intégration dans le groupe.

L'ACTION DU PEDAGOGUE

Les interventions de l'enseignant seront les suivantes :

■ déterminer, avec les enfants, un objectif à atteindre, par exemple en rugby « on va apprendre à jouer de façon à pouvoir faire un tournoi de rugby entre les trois équipes du grand groupe de la colonie, dans quatre jours » ;

■ créer des situations pédagogiques ludiques et non brutales pour transformer l'image sociale du rugby telle qu'elle était perçue par chaque enfant en l'objectivant et relativiser la valeur des garçons par rapport aux filles (certaines filles deviennent des dominantes dans l'équipe) ;

■ créer des situations pédagogiques restreintes (structure spatiale et nombre d'enfants réduit) avec des groupes hétérogènes (mixtes, de niveaux différents), dans lesquelles les relations sont médiées par un tiers non impliqué. La relation médiée par un arbitrage non impliqué émotionnellement dans l'action (la réussite ou l'échec des participants ne le concernant pas) va donner à tous les enfants le pouvoir de juger et de décider seuls (le rôle valorisant d'arbitre peut ainsi être tenu par des filles et des garçons dominés) et leur permettre de saisir l'autre en action, d'intérioriser les règles, de vivre les conflits de ses pairs du dehors et donc d'en déceler plus facilement les vraies causes, ce qui contribue à les former à l'objectivité ;

■ placer les enfants dans des situations de confrontation collective (matches), dans des rapports de force équilibrés (équipes mixtes égales : le nombre de filles et de garçons doit être à peu près équivalent). Ces confrontations collectives peuvent s'effectuer selon des modalités différentes, exemple :

- avec un seul ballon : c'est la structuration de l'équipe qui est recherchée (match traditionnel),

- avec plusieurs ballons (dix ballons pour deux équipes de dix : on retire un ballon chaque fois qu'un essai est marqué), pour permettre à chaque enfant de choisir son mode d'intervention en attaque ou en défense, de choisir son adversaire, de privilégier les actions d'attaque sur les actions défensives et réciproquement ;

■ favoriser la compréhension en action du but de jeu, en donnant des règles simples ; d'abord, uniquement les deux règles constitutives du rugby (la marque et l'anti-marque, celles qui coordonnent le joueur de haut niveau et le débutant sur les mêmes bases ; ensuite, les autres règles sont introduites, au cours des séances, en fonction du déroulement du jeu (réponses des enfants) et du questionnement des enfants.

L'ordre d'apparition des règles étant :

la marque

- on marque des points en allant appuyer le ballon derrière la ligne de but adverse ou en lançant le ballon au pied après contact avec le sol pour qu'il passe entre les poteaux adverses,

l'anti-marque

- on ne peut intervenir que sur le porteur du ballon avec le haut du corps et les bras et ceci sans intention de brutalité ou de jeu déloyal,

le tenu

- on doit lâcher la balle quand on est tenu à terre,

l'en-avant

- on ne peut passer le ballon à un partenaire placé devant soi (règle introduite en fonction de l'évolution de la structuration de l'espace de jeu, conséquence de l'activité structurante de l'enfant),

le hors-jeu

- on ne peut jouer la balle si l'on est placé devant le dernier partenaire l'ayant possédée (application des règles en touche et en mêlée).

Remarque :

La règle n'a pas un pouvoir structurant par elle-même. Elle n'est créatrice de pouvoirs nouveaux que si elle est introduite en liaison avec le développement de l'enfant et si elle correspond à la cohérence

interne du jeu. Exemple : l'introduction de la règle de l'en-avant : tant que l'enfant n'a pas exploré toutes les formes d'action intégrant le contact et lui permettant de choisir entre le contact et l'évitement en avançant, l'introduction de la règle de l'en-avant fait passer les enfants d'une centration sur l'adversaire et le but à une centration sur le partenaire éliminant la précédente. Les enfants n'avancent plus et même reculent. Il n'y a plus de jeu. Il y a contradiction entre l'application de la règle et les capacités des joueurs.

LA DYNAMIQUE DU GROUPE

Le groupe et le jeu

Dans le groupe qui joue, s'opère une répartition des tâches et des rôles généralement organisée par les leaders, les rôles valorisants revenant aux plus forts : attaquants, quand l'équipe marque des essais ou derniers défenseurs quand l'équipe est dominée.

Les rôles de défenseurs ou de passeurs sont tenus par les plus faibles et les filles. Ils sont généralement confrontés aux leaders gestuels de l'autre équipe et individuellement mis en échec.

Lorsqu'ils organisent consciemment ou non une défense collective sur des attaquants isolés, ils ont accès à un contact contrôlé qui les rend utiles à l'action de l'équipe.

Cette défense collective sur les leaders gestuels place ces derniers en situation d'échec répété et provoque l'apparition de nouvelles réponses en dépassement par rapport aux conduites initiales (nécessité en particulier de rechercher des soutiens parmi lesquels on trouve des filles).

La hiérarchie des rôles s'établit ainsi :

- enfant capable de défendre collectivement ;
- enfant pourvoyeur de balle ;
- enfant en soutien d'attaque des leaders gestuels ;
- enfant capable de défendre individuellement et d'être le continuateur des actions d'attaque des leaders ;
- enfant créateur d'actions efficaces (capable de marquer des essais, d'avancer au contact de l'adversaire au maximum de sa vitesse).

Les filles, au cours des matches, arrivent à assumer des rôles de plus en plus élevés dans cette hiérarchie, ce qui modifie leur statut initial, subjectif, pour un statut objectif, celui que leur compétence, leur utilité dans l'action leur a fait acquérir aux yeux des autres membres du groupe.

Le groupe mixte et la parole

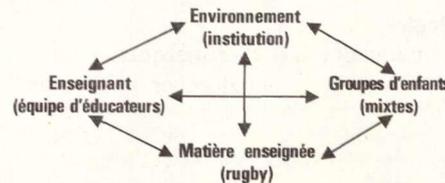
Comment faire pour que le rassemblement d'enfants divisé en groupes de pression et aux intérêts divergents évolue vers un groupe stable où s'organisent des rapports démocratiques facilitant l'expression de tous ?

Au début, ceux qui parlent sont ceux qui « connaissent » l'activité et ceux qui ont le statut de leader. Les filles ne parlent pas. Il va donc falloir apprendre à parler de l'activité pratiquée, des réussites et des échecs. Evaluer, proposer, décider, refuser, telles sont les prérogatives du groupe, mais pour que cela soit également celles de chaque enfant, il est nécessaire que le groupe vive sur un mode démocratique.

Le « retour sur le vécu » est un moyen dont dispose l'éducateur pour que les enfants apprennent à parler de l'activité, de leur activité, de l'activité des autres.

Construction des situations pédagogiques

Il est très important de savoir que : utiliser le rugby comme moyen d'éducation dans une séance d'EPS, c'est d'abord mettre en relation toutes les composantes de l'acte pédagogique (cf. schéma).



C'est aussi poser et apporter quelques éléments de réponse à la question : « que faut-il enseigner dans le cadre d'une formation physique fondamentale, sans qu'il soit question, pour nous, en faisant pratiquer le rugby, de former obligatoirement des « joueurs de rugby ».

Quelques règles sont nécessaires pour construire des situations pédagogiques stimulantes :

- La situation doit se dérouler dans un espace :
 - orienté (marque, anti-marque) ;
 - limité (longueur, largeur).
- La situation doit permettre la réversibilité des rôles (attaquant et/ou défenseur).
- La situation doit permettre l'alternative (choix entre plusieurs réponses possibles).
- Le déroulement de la situation doit être interrompu le moins possible, afin de conserver la dynamique du jeu - Arrêt du jeu :
 - sur sortie des limites ;
 - sur marque ;
 - sur grosse faute.
- La complexification des situations dépend uniquement des réponses des enfants (capacités adaptatives).
- Chaque séance doit alterner des situations de jeu à effectif important (deux équipes de dix joueurs) et des situations à effectif réduit (1 × 1, 2 × 2, 3 × 3), afin que chaque enfant, chaque groupe d'enfants soit confronté aux exigences du rugby

(exigences motrices, affectives, mentales et sociales).

Ces règles sont essentielles afin qu'il y ait une cohérence entre ce que l'on peut appeler la logique de la matière (cohérence interne du jeu) et la logique du joueur (conduite émotionnelle).

ETAPES D'UNE PROGRESSION

Ces observations ont été réalisées durant le stage dit « d'innovation pédagogique » qui se déroule la première semaine de juillet, c'est-à-dire dans le contexte des premiers jours de la colonie de vacances « Gai soleil » à Sète, où les enfants ne se connaissent pas encore très bien.

- Durée du stage : six jours.
- Séances avec les enfants : cinq jours (durée 1 h 30).

SEANCE N° 1

La première séance constitue une séance minimale où les enfants sont confrontés avec le milieu rugby (règles fondamentales, ballon ovale, terrain).

Elle permet d'évaluer ce que peuvent faire les enfants et d'identifier les niveaux (individu - groupe).

Séance d'évaluation : « du possible pour tout le monde à l'impossible pour presque tous ».

Objectifs généraux

- Imprégnation par le milieu rugby :
 - investissement des enfants dans l'action ;
 - donner des perspectives : tournoi à la fin de la semaine.
- Obtenir la progression vers l'avant, individuellement et collectivement.

Situation pédagogique n° 1

Objectifs

Photographier les regroupements des enfants ; connaître les relations existantes et le réseau de communication.

Conditions matérielles

- 16 ballons ;
- 27 enfants ;
- terrain : 20 × 30 ou 40 mètres.

Consignes

Faire ce que l'on veut avec les ballons.

Variable

Enlever les ballons du champ de jeu jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

Dans cette première situation on dégage trois enfants « leaders » qui auront pour tâche de composer trois équipes égales.

On informe les enfants que les équipes pourront être remaniées si elles s'avèrent ne pas être équilibrées.



Les filles marquent des essais



Lutte pour la conquête

Situation pédagogique n° 2

Objectifs

Créer un climat de participation :

- permettre à chacun de réaliser quelque chose ;
- obtenir la progression vers l'avant des porteurs de balle ;
- obtenir une attitude de conquête de balle ou de défense chez les non porteurs de balle.

Conditions matérielles

- jeu : 9 × 9 ;
- quatre ballons par équipe ;
- chaque équipe se tient derrière sa ligne de but.

But du jeu

Marquer le plus possible d'essais.

Règles

- Tous les ballons qui sortent du terrain sont « morts ».
- Les ballons « essais » sont laissés derrière la ligne pour être comptés.

Tâches de la 3^e équipe

1. Compter les essais marqués.
2. Direction du jeu (arbitrage).
3. Récupérer les ballons morts sortis en touche.
4. Marquer sur un tableau le nombre d'essais marqués.

Déroulement de la situation :

- trois manches : A-B, B-C, C-A ;
- fin d'une manche : lorsqu'il n'y a plus de ballons dans l'espace de jeu ;
- lecture des résultats.

Situation pédagogique n° 3

Objectifs

Impliquer chaque enfant dans une situation d'engagement.

Rôles

1. Lanceur de balle - faire varier la forme du lancer.

2. Attaquant recevant le ballon.
3. Défenseur.

Consignes : passer aux différents rôles.

Règles

L'attaquant : doit aller marquer.

Le défenseur : doit empêcher de marquer ; s'il récupère le ballon, il va marquer.

Situation pédagogique n° 4

Jeu total 9 × 9.

Terrain de 30 × 40 m.

Règles

1. Marque.
2. Anti-marque.
3. Respect de l'adversaire (pas de brutalités).
4. Remises en jeu par l'équipe qui n'a pas fait la faute ou qui n'est pas responsable de la sortie de la balle.
- Remises en jeu par l'animateur lançant la balle entre les deux équipes, ballon au sol ou en l'air.
5. On laisse le jeu se poursuivre même si il y a des « en-avant ».
6. Après chaque essai marqué, remise en jeu au centre du terrain par un coup de pied (ballon au sol) de l'équipe qui vient de se faire marquer l'essai.

SEANCE N° 2

Objectifs généraux

Sur le plan social :

- créer un climat de participation ;
- former des groupes imposés mixtes ;
- valoriser des rôles autres que celui de possesseur de balle ;
- apprentissage des rôles valorisants.

Au niveau perceptivo-moteur :

- renforcer le jeu direct (progression vers l'avant) ;
- obtenir le soutien du porteur de balle au contact.

Situation pédagogique n° 1

Objectifs

Participation et activité de tous.

Consignes

- 1^{er} coup de sifflet : activité spontanée de chaque équipe avec ses cinq ballons.
- 2^e coup de sifflet : chaque équipe récupère le maximum de ballons.
- 3^e coup de sifflet :
 - arrêt sur place ;
 - compter les ballons que possède chaque équipe ;
 - reformer les trois tas de ballons ;
 - recommencer.

Situation pédagogique n° 2

Objectifs

Valorisation des rôles autres que celui de possesseur de balle. (Terrain 30 m × 20 m) :

- 9 contre 9, un ballon par joueur dans une équipe ;
- la troisième équipe arbitre.

Consignes

- Porteurs de balle :
 - aller marquer et laisser le ballon ;
 - aider ceux qui n'ont pas encore marqué.
 - Non-porteurs de balle :
 - empêcher les autres de marquer ;
 - récupérer des ballons dans le jeu pour aller marquer ;
- (début du jeu : derrière sa ligne de but ; fin de jeu : quand il n'y a plus de balles en jeu).

Situation pédagogique n° 3

Objectifs

- Renforcement du jeu direct.
- Obtenir un soutien direct au porteur de balle.
- Introduire la règle de l'en-avant (on ne peut recevoir la balle si on est placé devant son partenaire).

Organisation

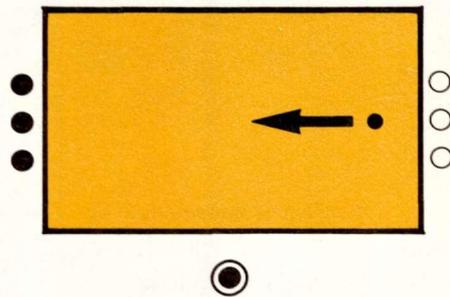
- 4 contre 7 (par affinité) ;
- 1 ballon pour 7 joueurs (3 contre 3, plus un arbitre) ;
- la règle de l'en-avant est expliquée dès le début.

Consigne

Jeu 3 contre 3, un arbitre fait respecter la règle.

Variables

- Largeur du terrain :
- 1^{er} temps : 15 m × 5 m ;



- 2^e temps : 15 m × 10 m ;
 - 3^e temps : retour à un espace restreint.
- Consigne nouvelle : la balle ne vole pas.

Situation pédagogique n° 4

Jeu global
9 contre 9 - 1 ballon.

Règles

- En avant.
- Tenu au sol (si je suis tenu au sol avec la balle, je dois lâcher celle-ci).

Organisation de la troisième équipe

- 2 arbitres ;
- 2 arbitres de touche ;
- 2 marqueurs ;
- 3 observateurs.

Remarque à propos des règles

● L'en-avant a été introduit car les enfants qui se plaçaient volontairement vers l'avant (niveau tactique) étaient également des dominants au contact.

● Les remises en jeu s'effectuent par un joueur de l'équipe non responsable de l'arrêt de jeu :

- sortie de balle en touche : lancer la balle entre les deux équipes, chaque équipe étant dans son camp (ébauche de la touche) ;

- faute dans le champ de jeu : remise en jeu balle en l'air ou balle au sol entre les deux équipes séparées par un écart de deux mètres.

SEANCE N° 3

Objectifs généraux

● Faire participer davantage les filles (situations nécessitant la coopération et l'entraide).

● Continuer l'apprentissage du rôle d'arbitre.

● Augmenter la combativité en provoquant le maximum de contacts par réduction du terrain.

Situation pédagogique n° 1

Objectifs

Faire participer tous les enfants.
Valoriser les rôles d'attaquant et de défenseur.

Observables

Le nombre d'essais marqués (et par qui ?).
Le nombre de ballons pris à l'adversaire (par qui et comment ?).

Règles

- En avant.
- Tenu au sol (on doit lâcher la balle dès que l'on est tenu au sol).

Organisation

- Terrain de 40 × 30 m.
- 3 équipes en jeu (8 joueurs par équipe).
- 2 ballons par équipe.
- 3 observateurs comptabilisent les essais.
- 3 lignes de but réduites : (3 m).

Consignes

- Marquer l'essai derrière la ligne de but réduite des adversaires.
- Le ballon sorti des limites devient mort.
- Arrêt du jeu lorsque les ballons sont tous derrière les buts.

Situation pédagogique n° 2

Objectifs

Prise de conscience de son équipe.
Valorisation des rôles autre que celui de porteur de balle.

Apprentissage du rôle d'arbitre qui :

- siffle ;
- indique ;
- marque la faute.

Organisation

- Terrain de 30 × 15 m.
- 2 équipes de 9, la troisième observe.
 - 1 ballon par joueur dans une équipe.

Consignes

● Porteur de balle : aller marquer et laisser la balle, puis aider ceux qui n'ont pas encore marqué.

● Non porteur de balle :
- empêcher les autres de marquer ;
- s'approprier le ballon puis aller marquer.

(Début de jeu : équipes derrière leur ligne de but ; fin de jeu : lorsqu'il n'y a plus de balles en jeu).

Observables

Qui se place en soutien et qui aide ?
Combien d'essais marqués en contre ?
Nombre d'échanges.

Situation pédagogique n° 3

Organisation

- Terrain de 30 × 20 m.
- 2 équipes de 9 joueurs, la 3^e arbitre et observe.
- 1 ballon.
- 1 équipe derrière sa ligne de but (réduite).
- 1 équipe au centre du terrain.
- On lance le ballon alternativement à l'une ou à l'autre équipe.

Objectifs

Alterner les comportements d'attaquants et de défenseurs.

Augmenter la capacité de marquer face à une défense regroupée.

Consignes

Marquer dans l'espace de but réduit.

Règles

En avant, tenu au sol.

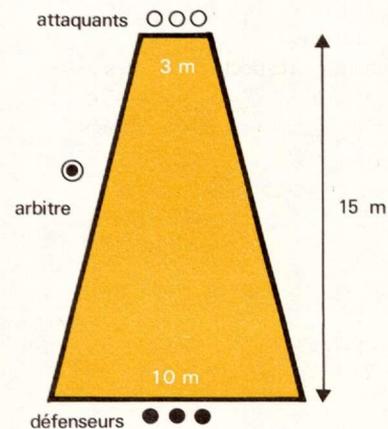
Situation pédagogique n° 4

Objectifs

Obtenir une progression rapide, vers l'avant, des attaquants, une montée défensive rapide pour les défenseurs.

Terrain en forme de trapèze isocèle.

Trois attaquants, un ballon, trois défenseurs.



Consignes

- Départ de la défense dès que l'attaquant porteur de balle avance. On peut aussi utiliser la variable : l'arbitre lance la balle à la main, au pied, en l'air, au sol, vers les attaquants.

- Si les défenseurs s'approprient le ballon, ils vont marquer derrière la ligne de but des premiers attaquants.

- Alternier toutes les trois séquences les rôles d'attaquant ou de défenseur.

Situation pédagogique n° 5

Organisation

- Jeu global.
- 9 contre 9 1 ballon.
- Troisième équipe :
 - 2 arbitres dans le champ de jeu ;
 - 2 arbitres de touche ;
 - 2 comptabilisateurs ;
 - 3 observateurs.

Règles

- En avant.
- Tenu au sol.

N.B. Ne pas être prisonnier des dimensions d'un terrain. On peut, à tout moment, élargir, raccourcir, allonger un terrain, en fonction des problèmes que l'on veut voir poser et résoudre par les enfants.

SEANCE N° 4

Objectifs généraux

- Préparation du tournoi inter-équipes.
- Resserrement des liens dans chaque équipe.
- Augmentation du climat de participation et de combativité.

Observables

Attaquant : respecte les règles.

- Possesseur du ballon :
 - je marque ;
 - j'avance ;
 - j'échange.

- Non possesseur du ballon :
 - je soutiens.

Défenseur : respecte les règles :

- j'arrête le porteur du ballon le plus loin possible de mon but ;
- j'accroche ;
- je récupère la balle.

Observateurs :

- regardent ;
- jugent ;
- interviennent

après des camarades à partir d'une fiche contenant les catégories comportementales relatives au statut d'attaquant ou défenseur.

Situation pédagogique n° 1

Matériel

- 3 terrains (largeur réduite : 7 mètres).
- 1 ballon.
- 1 jeu de maillots par équipe.

Organisation

- 3 contre 3.
- 1 arbitre.
- 2 observateurs.

Consignes

Le ballon est lancé par l'arbitre sur un des trois attaquants. Chaque joueur doit passer premier attaquant.

Les observateurs, à partir d'une fiche, observent les camarades pour les conseiller.

Variables

Lancer du ballon, en l'air, au sol, de plus en plus loin des attaquants.

Situation pédagogique n° 2

organisation

Tournoi triangulaire :

- A ≠ B
- B ≠ C
- C ≠ A.

Chaque équipe est composée de neuf joueurs (ce nombre n'est pas restrictif, on peut aussi bien jouer à 12 contre 12).

Pendant que deux équipes jouent, la troisième :

- observe ;
- arbitre ;
- manage.

variables

Au niveau de la largeur du terrain (si les dominants gestuels marquent facilement des essais).

Règles

- En avant.
- Tenu au sol.
- Remises en jeu.

Dans le cas d'une sortie en touche, balle remise en jeu par un joueur de l'équipe non responsable de la sortie entre les joueurs des deux équipes séparées en deux camps.

Dans le cas d'une faute sur le terrain :

- faute technique (en avant par exemple...) remise en jeu entre deux groupes de trois joueurs s'appuyant les uns sur les autres. La balle est lancée au milieu des joueurs et elle doit être talonnée ;
- faute à l'esprit du jeu ou non respect volontaire des règles, l'équipe fautive doit reculer à cinq mètres ; l'équipe non fautive joue la balle à la main.

Evolution du jeu

Nous avons observé, au cours de quatre séances, deux étapes se caractérisant de la façon suivante :

Premier niveau

- une succession d'actions individuelles, juxtaposées, réalisées par les garçons dominants (ceux qui courent vite, sont adroits, connaissent le jeu). Pas de différenciation entre le mouvement des joueurs et du ballon (ceux-ci se déplaçant à la manière d'une comète : le ballon constituant la tête et les joueurs la « chevelure ») ;
- nombreux contournements ;
- très peu de contacts et d'échanges ;

- quelques passes en avant ;
- lutte pour la balle au sol quand le porteur ne lâche pas la balle. Quelques filles et les plus faibles sont éparpillés sur le terrain, loin de l'action dans une attitude neutre ou passive.

Deuxième niveau

- Regroupement autour du ballon de la majorité des enfants (lutte pour la conquête), les dominants organisent le jeu déployé. Apparition d'une première différenciation entre le mouvement du ballon et celui des joueurs (jeu déployé, jeu au pied).
- La coordination des actions est apparue → course avec ballon en avançant, percussion, soutien proche des partenaires, lutte pour la conquête et l'utilisation de la balle en pénétration ou vers la périphérie en passes latérales courtes.
- Les contacts homme contre homme sont plus nombreux et plus violents.
- Echanges nombreux et intentionnels.
- Tous les enfants sont actifs. Certaines filles sont même devenues dominantes. Une répartition des tâches s'effectue → joueurs à la conquête de la balle, joueurs utilitateurs (ceux qui marquent ou font avancer).

Conclusion

Faire vivre la mixité dans la pratique du rugby est pour nous, d'abord, un moyen de déphalocratiser cette activité ; mais, c'est aussi un moyen :

- d'objectiver la connaissance que les filles et les garçons ont d'eux-mêmes et, aussi, les uns des autres à travers l'appropriation du contenu culturel que représente le rugby ;
- de créer une dynamique de coopération et d'entraide entre garçons et filles ;
- de faire vivre aux enfants des relations sociales autres que celles que leur statut de filles et de garçons détermine ;
- de vivre une relation de contact de type agressif qui rompt avec la distance sociale existante qui est de règle dans les rapports entre les garçons et les filles et transforme l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, des autres.

La mixité, en E.P., constitue, à notre avis, un problème complexe et il est nécessaire que les éducateurs en étudient toutes les données. L'éducation mixte s'inscrit comme un progrès dans notre effort pour créer une vie sociale, scolaire, institutionnelle plus riche et, en ce sens, elle réclame toute notre attention.

Cet article n'est que la relation partielle d'une expérience vécue ; mais, nous espérons qu'il sera le point de départ d'autres situations expérimentales, d'autres questions, de nouvelles réponses, permettant d'avancer sur le plan de la pratique pédagogique.

Antoine Gimenez